

STAGE NOUVELLE EN BRETAGNE – 2016

UN PRETEXTE

par Géraldine Tachaires.



Dimanche 4 Septembre

Bonjour !

Je suis... Ah non, c'est à vous de deviner...

En fait, peu importe qui je suis, où je me trouve, et de quoi j'ai l'air, car je ne suis qu'un prétexte. Oui, un prétexte. Un prétexte pour une écrivaine en herbe de poser des mots sur son papier après une petite séance quotidienne d'onanisme neuronal. Mais quel beau rôle ! Tellement plus beau que celui qui m'est habituellement accordé, à moi, pourtant objet de décoration, au destin figé dans mon enveloppe de papier mâché, discret sur ma petite table, dans la chambre du haut à droite...

Lundi 5 Septembre

Bonjour!

C'est moi, le prétexte à deux pattes et au long cou... Une otarie, disent certains... Est-ce que je vous traite de pingouins, moi ?

Mais regardez-moi... Que je suis triste avec mon regard figé dans le vide... Mon long cou me permet au moins de voir au loin, d'appréhender, d'assouvir ma curiosité, soulignée par mon bec tendu au vent... Je me déplace lentement... Mon derrière est lourd... De là à me comparer avec

une otarie... Vous exagérer ! Mais que je suis pâle dans ma robe beige et grise, insignifiante, confondue dans le décor...

Pas étonnant qu'elle m'ait choisie pour prétexte.

Mardi 6 Septembre

Bonjour !

J'espère que vous avez bien dormi. Elle oui ! Vous avez remarqué qu'il n'y a pas de moustiques dans ce pays ?

Aujourd'hui, elle va se servir de moi pour vous faire une confidence... Elle a beaucoup, beaucoup apprécié votre retour sur son texte sur le secret de la lumière de l'anse de Rothéneuf. Car ce texte-là, elle est l'a écrit autrement.

Pas d'onanisme neuronal sur ce coup-là... Non, elle est allée chercher une autre ressource, beaucoup plus précieuse à ses yeux... Elle l'appelle sa caisse de résonance... à défaut de mieux. Cette caisse, c'est comme un grand trou rond en elle, comme tapissé d'une membrane en peau très sensible, comme grande ouverte, sur le devant, vers l'extérieur. Il y a un écho là-dedans! Alors parfois, elle se pose et laisse entrer dans sa caisse tout ce qu'elle voit, sent, ressent et entend...

Elle mélange un peu tout ça, laisse agir sur les parois... hum... ça vibre, ça résonne si agréablement...

Avec son sens du détail et une pincée d'analyse, elle y met alors des mots et il en ressort, parfois, souvent, des textes sensibles, précis, justes.

Elle adore écrire comme cela, car elle est alors au plus près de sa sensibilité... Il faut savoir qu'une telle de caisse de résonance, c'est un handicap dans beaucoup de situations de la vie... C'est pour cela qu'elle a aussi besoin de solitude, qu'elle se retire parfois... Elle vous remercie de lui permettre d'être libre.

Et vous, comment faites-vous pour écrire ?

Mercredi 7 Septembre

Bonjour !

Aujourd'hui, c'est moi qui prend la parole ! Ah ! Quel plaisir de vous observer hier, depuis mon banc, concentrés sur des chapelets de mots, des destins égrainés et votre commerce d'idée. Mise à part vos éclats de rire bruyants et vos tablettes de chocolat éventrées, on se serait cru à la grande librairie ou chez Pivot...

Elle a adoré...

Jeudi 8 Septembre

Bonjour !

Elle s'est passionnée d'entrée pour le sujet de sa nouvelle. Alors ça travaille dans sa caisse de résonance, ça mouline, ça cogne, ça coule... Ouf ! C'est épuisant. Ça vous accompagne en balade sur les falaises, ça se met à table avec vous à l'heure du dîner et ça vous rend visite en pleine nuit !

Elle a donc décidé ce matin, de faire dans le superficiel. Elle souhaite changer de coiffure et a trouvé dans un magazine une coupe intéressante sur un modèle qui ne l'est pas moins, à la veille de ses 50 ans. Donc, que ceux qui lui conseillent d'essayer cette nouvelle coiffure lève la pâte...

Merci, elle est en tiendra compte.

Vendredi 9 Septembre

Bonjour!

Tiens ! Où est-elle passée la grande dame aux cheveux blancs ?

J'ai collectionné vos perles, celle qui m'ont fait sourire ou frissonner. Les voici :

- Rupture = indice de développement personnel
- Une passion qui me ruine autant qu'elle m'épanouit
- Faire le silence sur l'absence de sens
- Que le lecteur en sache plus que le personnage
- Les songes n'ont pas de sexe
- Tirer les fils
- L'esprit s'évade par les baies vitrées ouvertes sur la mer
- Cet atelier, ce chantier permanent qu'était son esprit
- La nature foulait notre âme
- Les rêves au souffle lourd
- Apprivoiser les musiques d'attente
- La vie est trop courte pour n'en vivre qu'une
- Ma foulée d'écriture
- Avec les compliments d'un imposteur
- De la beauté à la nausée
- Le cœur coupé en deux
- Par palier

Elle voudrait vous dire merci. Merci d'avoir reçu ses écrits tels qu'ils étaient, merci pour ces belles rencontres. Elle est triste de vous quitter. Sa caisse de résonance se détraque à chaque séparation.

Pour elle, il y aura un avant et un après Rothéneuf.

